

mortel Credo de l'Unité Catholique : Il faut associer vos talents, unir les esprits qui partagent les mêmes croyances, les mêmes manières de voir sur la vie de l'homme, ses obligations, sa destinée, la direction qu'il faut lui imprimer." Vous obtiendrez ainsi l'unité des volontés, gage assuré de la victoire finale.

Afin de se former intellectuellement, de se préparer à sa mission d'apôtre, le jeune homme devra lire. "Pour qui connaît l'homme, dit le P. Ollivier, c'est un rêve que de prétendre à tirer de son fonds l'aliment de sa vie intellectuelle. Si quelques hommes de génie ont, dans le passé, trouvé les premiers jalons à poser sur la route de l'esprit, combien d'autres—et nous en sommes—sont absolument incapables de rien découvrir ou de rien inventer, et dont le sort, glorieux encore, est d'exploiter ce qui a été trouvé par leurs devanciers?... Nous sommes de ceux qui exploitent les inventions et qui vivent de l'acquit des autres..."

"Dans le siècle où nous sommes,
Nul ne peut se vanter de se passer des hommes."

A fréquenter les esprits élevés, le nôtre s'élève; au commerce des savants, il s'instruit. Il faut lire les bons livres et rejeter ceux que condamnent le droit naturel et le droit ecclésiastique; c'est-à-dire ceux qui offensent la religion ou les bonnes moeurs, ou ceux qui contiennent des hérésies et qui se trouvent consignés au catalogue de l'Index. Le mauvais livre est un sûr poison pour l'âme. Rousseau lui-même disait : "Je ne regarde aucun de mes livres sans frémir : au lieu d'instruire, je corromps; au lieu de nourrir, j'empoisonne; mais la passion m'égare et, avec tous mes beaux discours, je ne suis qu'un scélérat." Et Jules Janin écrivait à un jeune homme, parlant des romans contemporains : "Quels livres ! Si vous saviez quels abominables corrupteurs de bon goût, de bonne moeurs, de la civilisation, de la belle langue française ! *Ne lisez ni moi ni les autres.* Ne lisez pas un livre de ce siècle : je n'en connais pas deux qui méritent les regards honnêtes d'un brave homme qui a conservé la piété, la pudeur, les chastes enivrements de ses dix-huit ans." Après de tels enseignements, il est du devoir de tout chrétien de n'ouvrir jamais un livre pernicieux. On ne marche pas dans